

DIFFUSION RESTREINTE

TD_KIGALI_1994_00093.txt

Wed May 20 21:17:56 2020

1

A7000000012052D146005D-24T\000=3-DS

-4DAM

-CM5 CMB CMP ONG

- DIFF PR3 PR4

TD KIGALI 93

LE 1ER FEVRIER 1994

KGLI LE 02/02/94 A 09H08

ROUTINE

CHIFFRE DIFFUSION RESTREINTE

ORIGINE : CHANCELLERIE DIPLOMATIQUE

REDACTEUR : W. BUNEL

NB : DISTRIBUTION SERVICES

AD DIPLOMATIE 93

CQ MINCOOP PARIS 41

CQ NAIROBI 11

NB : DAM - CM5 - CMB - CMP - ONG

TXT

OBJET : VISITE D'UNE DELEGATION PARLEMENTAIRE AU RWANDA.

RESUME : MALGRE LES DIFFICULTES POLITIQUES ACTUELLES, LA MISSION PARLEMENTAIRE D'INFORMATION SUR LE SIDA A PU RENCONTRER LES PRINCIPAUX RESPONSABLES RWANDAIS ET ETRANGERS. LA COMPETENCE ET LE DEVOUEMENT DES UNS ET DES AUTRES NE COMPENSENT MALHEUREUSEMENT PAS LE MANQUE PARFOIS CRIANT DE MOYENS.

X X X

UNE DELEGATION PARLEMENTAIRE CONDUITE PAR LE PROFESSEUR BERNARD DEBRE, A SEJOURNE AU RWANDA DU 25 AU 28 JANVIER POUR UNE MISSION D'INFORMATION SUR LES CONSEQUENCES DE L'EPIDEMIE DE SIDA DANS CE PAYS.

EN DEBIT DE L'ETAT DE PARALYSIE POLITIQUE ET ADMINISTRATIVE QUE CONNAIT ACTUELLEMENT LE RWANDA, LES AUTORITES LOCALES ONT TOUTES REPONDU AUX DEMANDES D'ENTRETIEN QUI LEUR AVAIT ETE FORMULEES.

LE DIRECTEUR DU PROGRAMME NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA (PNLS) LE DOCTEUR BUTERA, COORDINATEUR DE TOUTES LES ACTIONS ENTREPRISES CONTRE LA MALADIE ET SES CONSEQUENCES A D'AILLEURS TENU A ACCOMPAGNER LA DELEGATION DURANT TOUT LE SEJOUR, Y COMPRIS PENDANT LE DEPLACEMENT DU JEUDI 27 EN PROVINCE.

LA DELEGATION A AINSI PU S'ENTREtenir AVEC TOUS LES INTERVENANTS EN MATIERE DE SIDA. LES INTERLOCUTEURS RWANDAIS DU SECTEUR SANTE ONT INSISTE SUR LA FAIBLESSE DE LEURS MOYENS, NOTAMMENT EN MATIERE DE DEPISTAGE. ILS ONT EN REVANCHE TOUS MONTRE UNE GRANDE CONSCIENCE DE L'AMPLEUR DU PHENOMENE ET DE SES CONSEQUENCES A MOYEN ET LONG TERME. LES PARLEMENTAIRES ONT QUANT A EUX SOULIGNE LA NECESSITE DE CONSIDERER LE SIDA COMME UN FLEAU DE PLUS QUI IMPLIQUE DES MOYENS SUPPLEMENTAIRES. CE SERAIT EN EFFET UNE GRAVE ERREUR DE SACRIFIER LES CREDITS AFFECTES AU COMBAT CONTRE LES AUTRES AFFECTIONS, PALUDISME OU TUBERCULOSE NOTAMMENT, AU PROFIT DU SIDA. A L'HEURE ACTUELLE LE PALUDISME RESTE LA PREMIERE CAUSE DE MORTALITE AU RWANDA COMME DANS LE RESTE DE L'AFRIQUE.

EN CE QUI CONCERNE LES ONG, LE PROFESSEUR DEBRE ET LE DOCTEUR HELLIER ONT PU VISITER SUR LE TERRAIN LES REALISATIONS EN MATIERE DE PREVENTION (PROJET INFOSIDA DE LA CROIX-ROUGE RWANDAISE ET LE CENTRE D'INFORMATION DE DOCUMENTATION ET DE CONSEIL MIS SUR PIED PAR LA COOPERATION CANADIENNE) ET EN MATIERE DE TRAITEMENT SOCIAL DE LA MALADIE (VISITE DES MAISONS FAMILIALES D'ACCUEIL DES ORPHELINS DU SIDA DE LA CARITAS, CANTINE DES ENFANTS DE TERRE DES HOMMES).

S'AGISSANT DES ORGANISATIONS INTERNATIONALES, LES PARLEMENTAIRES SE SONT ATTACHES A VERIFIER QUE LEURS ACTIONS SONT BIEN COMPLEMENTAIRES. AINSI ILS ONT PU CONSTATER QU'AU RWANDA LES EXCELLENTEES RELATIONS EXISTANT ENTRE LES REPRESENTATIONS DE L'OMS ET DE L'UNICEF ONT PERMIS UNE REPARTITION HARMONIEUSE DES TACHES. A

DIFFUSION RESTREINTE

230

DIFFUSION RESTREINTE

TD_RIGALI_1994_00093.txt

Wed May 20 21:17:56 2020

2

L'OCCASION DE CES CONTACTS LE PROFESSEUR DEBRE A RELEVÉ LA MODICITÉ DES BUDGETS LOCAUX DE L'OMS ET DE L'UNICEF, RESPECTIVEMENT 1 MILLION ET 300.000 USD PAR RAPPORT À L'ARGENT DÉPENSÉ PAR LES NATIONS UNIES POUR L'OPÉRATION DE MAINTIEN DE LA PAIX (700.000 USD PAR JOUR). À CET EGARD IL A SOULIGNÉ QUE LES ÉTATS DISPOSaient D'UNE ENVELOPPE GLOBALE EN MATIÈRE DE CONTRIBUTIONS AUX ORGANISATIONS INTERNATIONALES. DE CÉ FAIT L'AUGMENTATION DES CONTRIBUTIONS OBLIGATOIRES POUR LES OPÉRATIONS DE MAINTIEN DE LA PAIX NE POUVAIT SE FAIRE QU'AU DÉTRIMENT DES CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES DESTINÉES À FINANCER LES PROJETS DE L'OMS OU DE L'UNICEF.

CES ARGUMENTS ONT ÉGALEMENT ÉTÉ DÉVELOPPÉS LORS DES ENTRETIENS QUE LA DÉLEGATION A EUS AVEC M. CASIMIR BIZIMUNGU ACTUEL MINISTRE DE LA SANTÉ (MRND) ET JOSEPH KAREMERA, MINISTRE DE LA SANTÉ DESIGNÉ (FPR) DANS LE FUTUR GOUVERNEMENT DE TRANSITION À BASE ÉLARGIE. À CETTE OCCASION LES PARLEMENTAIRES ONT INSISTÉ SUR L'URGENCE D'UNE MISE EN PLACE RAPIDE DES NOUVELLES INSTITUTIONS AFIN DE PERMETTRE AU PAYS DE SE CONSACRER AUX URGENCES EN MATIÈRE DE SANTÉ.

IL A ÉTÉ RENDU COMPTE PAR AILLEURS DE L'AUDIENCE QUE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A ACCORDÉE À LA DÉLEGATION.

ENFIN, LA PRÉSENCE AU RWANDA DE MÉDECINS FRANÇAIS A PERMIS DE REMETTRE AUX MEMBRES DE LA DÉLEGATION UNE MONOGRAPHIE SUR LE SIDA AU RWANDA COMPORTANT LES INFORMATIONS CHIFFRÉES LES PLUS RÉCENTES.

X X X

DU CÔTÉ RWANDAIS LA MISSION PARLEMENTAIRE A CERTES ÉTÉ PERÇU COMME UN ENCOURAGEMENT AUX EFFORTS DÉPLOYÉS ICI POUR FAIRE FACE AUX CONSÉQUENCES DE LA MALADIE. MAIS LES MÉDECINS RWANDAIS ATTENDENT SURTOUT DES RETOMBÉES MATÉRIELLES DE CETTE VISITE, AINSI QUE L'A SOULIGNÉ SANS AMBAGE UN MÉDECIN DE L'HÔPITAL DE BUTARE QUI VENAIT DE CESSER LE TRAITEMENT DE SES MALADES FAUTE DE MÉDICAMENTS../.

MARLAUD

DIFFUSION RESTREINTE